

DE LA COLONIALITÉ : POSITIONNALITÉ, DISCOURS, MÉTHODES

Oumar Kane, kane.oumar@uqam.ca

Centre de recherche interuniversitaire sur la communication,
l'information et la société (CRICIS)
UQÀM (Montréal, Québec, Canada)

PLAN

- **Déclinaisons *xcoloniales***
- **Qu'est-ce que le postcolonial ?**
- **Les précurseurs**
- **Le canon**
- **Influences croisés**
- **Gros plan sur Gayatri Spivak**
- **Enjeux de méthode**
- **Critique des *xcolonials***

Déclinaisons *xcoloniales*

DIMENSION HISTORIQUE

- **Précolonial** : relative *autonomie* culturelle, politique et sociale
- **colonial** : moment de contact violent : *hétéronomie/extraversion*
- **néocolonial** : processus/stratégies de reconduction de la domination coloniale

CATÉGORIE ÉPISTÉMICO-POLITIQUE

- **postcolonial** : condition/analyse
- **anticolonial** : lutte/praxis
- **décolonial** : projet/alternatives

Déclinaisons xcoloniales

Plusieurs critères sont avancés pour différencier les « approches du colonial » (**postcolonial, anticolonial, décolonial**) (Davis et Walsh, 2020) :

- En termes d'**influences intellectuelles** : post-structuralism (post-colonial theory), marxisms (anti-colonial theory), centre-périphérie (de-colonial theory)
- En termes d'**aires géographiques de prédilection** : Moyen Orient et Asie (post-colonial theory), Amérique latine (de-colonial theory)
- En termes de **périodisation** : 19 et 20e siècles (post-colonial theory), post-1492 (de-colonial theory)
- En termes de **méthode** : études littéraires et cultural studies (post-colonial theory), économie politique (anti-colonial), histoire (de-colonial theory).

Qu'est-ce que le postcolonial ?

- Un moyen d'analyser les effets durables du colonialisme sur les cultures des colonisés
- D'abord une catégorie historique destinée à caractériser la littérature africaine et du Commonwealth
- Ensuite un mot passe-partout, faisant allusion aux effets durables du colonialisme sur les cultures des anciens colonisés
- Le *postcolonial* est également critique des concepts de *nation* et de *nationalisme* pour s'intéresser aux diverses formes de subalternité

Qu'est-ce que le postcolonial ?

- La notion de **postcolonie** « renvoie, simplement, à l'identité propre d'une trajectoire historique donnée: celle des sociétés récemment sorties de l'expérience que fut la colonisation, celle-ci devant être considérée comme une **relation de violence par excellence**. Mais plus que cela, **la postcolonie est une pluralité chaotique, pourvue d'une cohérence interne, de systèmes de signes bien à elle**, de manières propres de fabriquer des simulacres ou de reconstruire des stéréotypes, **d'un art spécifique de la démesure**, de façons particulières **d'exproprier le sujet de ses identités**. Elle n'est cependant pas qu'une **économie de signes dans lesquels le pouvoir s' imagine**. Elle consiste également en une série de corps, d'institutions et d'appareils de capture qui font d'elle un **régime de violence bien distinct**, capable de créer ce sur quoi il s' exerce ainsi que l'espace au sein duquel il se déploie. Voilà pourquoi **la postcolonie pose, de manière fort aiguë, le problème de l'assujettissement, et de son corollaire, l'indiscipline ou, pour ainsi dire, de l'émancipation du sujet.** » (Mbembe Achille, *De la postcolonie*. Essai sur l'imagination politique dans l'Afrique contemporaine. Paris, Karthala, 2000)
- « Le sapologue est aussi une femme », <https://youtu.be/T0HYDDpzPik> (0-3'14?)
- Aimé Césaire, *Discours sur le colonialisme*, video (2'19)

Les précurseurs

Frantz Fanon

- [*Peau noire, masques blancs*](#), 1952, Paris : Le Seuil
- [*Les Damnés de la Terre*](#), [1961](#), Paris : Maspéro
- *Pour la révolution africaine. Écrits politiques*, [1964](#)
- *Écrits sur l'aliénation et la liberté*, 2015, Paris : La Découverte

Aime Césaire

- *Esclavage et colonisation*, Paris : Presses universitaires de France, 1948
- *Discours sur le colonialisme*, Paris : Présence africaine, 1950
- *Discours sur la négritude*, Paris : Présence africaine, 1987

Albert Memmi

- [*Portrait du colonisé, précédé du portrait du colonisateur*](#), Paris : Buchet/Chastel, 1957
- *Portrait du colonisé, suivi de Les Canadiens français sont-ils des colonisés ?*, Montréal : L'Étincelle, 1972
- *L'Homme dominé*, Paris : Gallimard, 1968

Le canon

Edward W. Said (épistémè raciste et impérialiste)

- 1978, *Orientalism*, New York : Pantheon Books
- 1983, [*The world, the text, and the critic*](#), Cambridge : Harvard University Press

Homi K. Bhabha (hybridité)

- (collection of essays) 1994, *The Location of Culture*, New York: Routledge
- *Nation and narration*, 1991, New York: Routledge

Gayatri C. Spivak (subalternité)

- Preface à Derrida's *Of Grammatology*, London: Johns Hopkins University Press, 1976
- - 'Can the Subaltern Speak?' in Cary Nelson and Larry Grossberg, eds. *Marxism and the interpretation of Culture*. Urbana, University of Illinois Press : 271-313

Influences croisées

Ranajit Guha (Subaltern studies group)

- [‘On Some Aspects of the Historiography of Colonial India’](#) in Ranajit Guha (ed.) *Subaltern Studies I: Writings on South Asian History and Society*, pp1-8. Delhi: Oxford University Press. 1982

Dipesh Chakrabarty

- *Provincializing Europe: Postcolonial Thought and Historical Difference*, Princeton : Princeton University Press, 2007.

Gyan Prakash

- *After Colonialism: Imperial Histories and Postcolonial Displacements*, Princeton : Princeton University Press, 1995

Valentin-Yves Mudimbe (bibliothèque coloniale)

- *L’odeur du père. Essai sur des limites de la science et de la vie en Afrique Noire*, Paris, Présence africaine, 1982.
- *The Invention of Africa: Gnosis, Philosophy, and the Order of Knowledge*, Bloomington, Indiana University Press, 1988.

Achille Mbembe (postcolonie)

- *De la postcolonie. Essai sur l’imagination politique dans l’Afrique contemporaine*. Paris : Karthala. 2000

Gros plan sur Spivak

MODES D'INVESTIGATION

- **Discipline** : études littéraires
- **Objet** : figures du discours subalterne
- **Méthode** : Déconstruction
- **Métaphore centrale** : lecture/reading
- **Concept importants** : complicité, essentialisme stratégique

Gros plan sur Spivak

IDÉES MAITRESSES (POSITIONNALITÉ)

- « grands récits » inadaptés pour comprendre la situation postcoloniale
- Pédagogie comme forme de pratique politique et lieu de formation
- Toute critique doit commencer par reconnaître la complicité qui l'unit à ce qu'elle critique
- Il faut cesser de « parler pour l'autre » pour parler de sa propre positionnalité (intellectuel *adjectivé*)
- faut « ab-user » les classiques à travers une lecture alternative

Enjeux de méthode

- Parmi les figures centrales des études postcoloniales, **peu d'intérêt pour la rigueur** méthodologique
- Plutôt, **la méthode est pensée sur un registre pratique et politique** : c'est une *voie* dont la principale caractéristique n'est pas la rigueur procédurale mais une visée pratique : **« boîte à outils »**
- S'intéresser à « ce que les études PC nous enseignent en termes méthodologiques », c'est leur appliquer leur propre médecine : c'est-à-dire **mobiliser une herméneutique sur le fond d'un silence** pour en faire émerger le sens.

Enjeux de méthode

- La question centrale à laquelle les différentes approches xcoloniales s'attaquent est finalement celle des **conditions de production du savoir (discours)**. Toutes se situent quelque part entre l'intervalle qui sépare deux positions extrêmes :
- **La production du savoir est un processus « neutre »** susceptible de produire une connaissance objective à portée universelle (sujet transcendantal);
- **La production du savoir obéit à une logique entièrement déterminée** par l'inscription sociohistorique du sujet (sujet pur produit de macro-déterminations).

Enjeux de méthode

On peut malgré tout discerner les **approches disciplinaires** en deçà de cette **prise de distance du « discours de la méthode »**, les principales « voies » empruntées étant conjointement épistémologiques et théoriques et ayant une visée politique :

- **Sémiotique** : ordre colonial comme système de signes à portée culturelle
- **Herméneutique** : interprétation d'un domaine préinterprété et dimension d'agentivité
- **Analyse de discours** : « ordre du discours » qui structure les énoncés et surdétermine les agents
- **Méthode historique** : renouvellement des sources et valorisation des archives oubliées (*silenced voices*)
- **Approche intersectionnelle** : écosystème d'oppressions mutuellement renforçantes

Enjeux de méthode

L'intersectionnalité :

Crenshaw, Kimberle. "Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics," University of Chicago Legal Forum: Vol. 1989: Iss. 1, Article 8. Available at: <http://chicagounbound.uchicago.edu/uclf/vol1989/iss1/8>

- L'intersection du racisme et du patriarcat dans leurs effets cumulatifs sur les femmes racisées est un point aveugle
- Injonction faite aux femmes racisées de « **cliver leur énergie politique entre deux projets parfois antagonistes...** Le racisme tel qu'il est vécu par les personnes de couleur d'un sexe **particulier (masculin)** détermine ainsi largement les paramètres des stratégies antiracistes, de même que le **sexisme** tel qu'il est vécu par des femmes d'une race **particulière (blanche)** est largement à la base du mouvement des femmes. » (Crenshaw et Bonis, 2005 : 61)

Enjeux de méthode

Redistribution et reconnaissance:

- « Lorsque nous avons affaire à des groupes sociaux qui se rapprochent de **l'idéal-type de la classe ouvrière** exploitée, nous sommes confrontés à des **injustices économiques qui requièrent des remèdes de l'ordre de la redistribution**. Lorsque nous avons affaire à des groupes qui se rapprochent de **l'idéal-type de la sexualité méprisée**, au contraire, nous faisons face à des injustices qui relèvent du **déni de reconnaissance** et les remèdes se situent du côté de la **reconnaissance**. Dans le premier cas, la solution conduit à la **disparition du groupe** alors que, dans le second, elle réside dans la **valorisation du groupe en tant que groupe, qui reconnaisse sa spécificité**. » (Fraser 2005: 25)

Enjeux de méthode

2 formes d'intersectionnalité :

- **intersectionnalité structurelle** : « manière dont le **positionnement** des femmes de couleur, à l'intersection de la race et du genre, rend leur expérience concrète de la violence conjugale, du viol et des mesures pour y remédier qualitativement différente de celle des femmes blanches. » (Crenshaw et Bonis, 2005 : 51)
- **intersectionnalité politique** : « marginalisation de la question de la violence contre les femmes de couleur induite par les **politiques** féministes et antiracistes » (Crenshaw et Bonis, 2005 : 51)

Enjeux de méthode

Trois niveaux d'analyse (Boatcă et Costa, 2010) :

- **Macrosociologique** : l'influence des théories postcoloniales permet de récuser à la fois une vision linéaire de l'histoire et des oppositions binaires entre modernité et tradition
- **mésanalytique** : les études postcoloniales peuvent offrir une nouvelle voie pour comprendre les liens entre acteurs et structures à travers les contextes d'action des agents (local, régional et transnational)
- **microsociologique** : les études postcoloniales offrent la possibilité de comprendre les identités dans une perspective anti-essentialiste

Enjeux de méthode

« L'époque dans laquelle nous vivons, dont le passé récent fut dominé par l'idée d'une théorie générale, est peut-être une époque de transition qui devrait être définie de la façon suivante : **nous n'avons pas besoin d'une théorie générale, mais nous avons encore besoin d'une théorie générale de l'impossibilité d'une théorie générale. Nous avons besoin, à tout prix, d'un universalisme négatif** ». (de Sousa Santos, 2010)

Critique des « *x*colonials »

- "the decolonial is a fashion, the postcolonial a desire and the anti-colonial a struggle." (Silvia Rivera Cusicanquí)
- Engagement politique concret des chercheurs assez faible
- En interprétant la lutte comme un texte, les PC la dépolitisent
- “Exctractivisme académique” de la part des chercheurs
- Chercheurs issus du Sud situés dans les universités occidentales qui contribuent à rendre inaudibles les voix des subalternes et des activistes qui théorisent leur propre pratique dans les Suds
- La gauche “progressiste” étouffe la voix de la gauche plus radicale car son discours est plus audible car plus *mainstream*

Merci